

Journée Internationale de la femme/Conférence-débat sur la santé sexuelle et de la reproduction

La santé sexuelle, un facteur de développement

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

La Journée internationale de la femme, célébrée le 8 mars de chaque année, a été l'occasion pour le Réseau des femmes marigovéennes, une Ong en gestation, d'organiser une conférence-débat

LA présidente de l'association Sensibilisation Santé Sexualité (3S), Marie-Claire Ogoula Ozoumet, a d'abord présenté le Réseau des femmes marigovéennes, qui prendra pour devise "femme gabonaise prends ton destin en mains". C'est un cadre apolitique de réflexion et d'actions ouvert à toutes les femmes de toute condition et de toute obédience, pour les sensibiliser aux défis qui se posent à elles en tant que femmes, a-t-elle précisé.

Le Dr Nathalie Dupagne a ensuite planté le décor en rappelant quelques chiffres édifiants tirés de l'Enquête démographique et de santé réalisée en 2012. Cette en-



Photo : Sidonie Ambonguilla

Dr Nathalie Dupagne lors de son intervention.



Photo : Sidonie Ambonguilla

Marie-Claire Ogoula Ozoumet (micro) ouvrant les débats.

quête avait, par exemple, révélé que 28% des jeunes filles dont l'âge varie entre 15 ans et 19 ans avaient déjà une vie féconde et que 23% étaient déjà mères ; que la moitié des femmes de 25-49 ans avaient eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre l'âge de 17 ans ; que 65% des nouveaux cas d'infection au VIH concernent les jeunes filles de 15 ans à 19 ans (six fois plus que les garçons du même âge) ; que 21% avaient subi des violences sexuelles et 56% avaient fait face à des violences conjugales (émotionnelles, physiques,



Photo : Sidonie Ambonguilla

Un public exclusivement féminin.

sexuelles), etc. Toutes choses qui, selon elle, sont les conséquences de l'ignorance des droits des femmes en matière de santé

sexuelle et de la reproduction. Or, ces droits sont établis depuis, au moins, 1995, année où la conférence internationale sur les femmes

tenue à Pékin (Chine) a reconnu le droit des femmes "à être maîtresse de leur sexualité".

Autrement dit, chaque femme devrait pouvoir faire ses propres choix concernant sa vie sexuelle, sa volonté de faire des enfants ou non, du moment de les faire ou encore leur nombre et l'espacement des naissances. Pour l'oratrice, maîtriser les questions de santé sexuelle et de la reproduction est non seulement un problème de santé publique, mais un facteur de développement. Car, a-t-elle souligné, il s'agit de dire, en

tordant le cou aux idées reçues sur des questions telles que la contraception, le VIH/Sida et les Infections sexuellement transmissibles (IST), la planification familiale, etc. que le Gabon, en diminuant les risques liés aux grossesses non désirées, aux avortements clandestins et aux maladies sexuellement transmissibles, se dote d'une population en bonne santé et apte à participer activement à son développement. Ceci passe, entre autres, par un accès à une information responsable et à des services de santé de qualité. Et, puisqu'il s'agit d'avancer plus vite vers l'égalité des sexes à l'horizon 2030 (cinquième Objectif du développement durable), on devra s'organiser pour donner la même éducation à la fille et au garçon.

Les échanges qui ont suivi ont permis aux femmes, venues nombreuses, d'être édifiées sur les droits sexuels qui ne sont rien d'autre que des droits humains liés à la sexualité.

Activités des parlementaires

Retour de l'ascenseur à Charles Otando



Photo : Koumrous

Le député Otando recevant un régime de bananes.

SYM
Port-Gentil/Gabon

« Un bienfait n'est jamais perdu », dit un proverbe. Celui-ci vient d'être expérimenté par le député de l'Ogooué, Charles Otando, à qui les populations des villages Akiri et Plaine-Montagne ont, dernièrement, exprimé leur reconnaissance pour son apport social à leur endroit.

Pour la circonstance, une fête a été organisée au village Plaine-Montagne, pour magnifier la générosité du parlementaire. Une occasion saisie par Daniel Piogou, un notable dudit village, pour reconnaître les bienfaits de l' élu à leur endroit : « Tout ce que vous avez déjà fait pour nous est, à mon avis, inoubliable. Car, voir quelqu'un dépenser en achetant des tronçonneuses, participer à l'amélioration des conditions de vie des populations

et, surtout, s'occuper de la santé de celles-ci relève de l'extraordinaire. Honorable, sois rassuré que nous sommes désormais à ton écoute. Si tu nous entraînes à gauche ou à droite, nous serons avec toi. »

Mais cette reconnaissance n'a pas empêché l'orateur de lancer un cri d'alarme au sujet de la carrière de latérite exploitée actuellement par l'entreprise chinoise commise pour la construction de la route Port-Gentil- Omboue : « Honorable, soyez notre interprète auprès des décideurs pour leur dire que les populations d' Akiri ne sont pas contentes de voir la latérite sortir d'ici sans qu'elles n'aient un souvenir dans le village. Nous voulons pour cela une pirogue de transport et une voiture pour soulager nos difficultés », a-t-il souhaité. C'est en peu de mots que le député a remercié l'assistance, non sans l'avoir invitée à rester mobilisée autour du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba pour la



Photo : Koumrous

Une photo de famille à la fin de la cérémonie.

prochaine élection présidentielle dont la candidature a été déclarée, la semaine dernière, à Ozouri : « le seul service que je veux vous demander, c'est

d'assurer la victoire de notre candidat, car tout ce que vous avez énuméré, c'est effectivement grâce à lui que j'obtiens tout cela. Aussi longtemps que vous lui ferez confiance, aussi longtemps vous obtiendrez le nécessaire », a indiqué le député Otando.

Signalons qu'avant de quitter le village, le parlementaire a reçu des présents, fruits de la terre d' Akiri : « Honorable, la terre ne ment pas. Vos conseils ne sont pas entrés dans des oreilles de sourds. Voilà les fruits de vos conseils au

sujet du retour à la terre que vous nous avez préconisé », a reconnu le jeune Jean-Richard Ndjiambi.

Il convient de souligner que depuis son élection en qualité de député de l'Ogooué, Charles Otando n'a eu de cesse d'encourager les populations à se prendre en charge. De même qu'il aura contribué à l'amélioration de leurs conditions d'existence, à travers l'offre de filets de pêche, des tronçonneuses et groupes électrogènes dans chaque village de son

DU 15 FÉVRIER
AU 31 MARS 2016

PRENEZ SOIN DE VOTRE MOTEUR

15% DE REMISE CHEZ GESPARC

JOINTS

HUILE MOTEUR

ADDITIFS

COUSSINETS

JEUX DE SEGMENTS

BOSCH

- LCD
- LLD
- GPS
- CARTESSE
- Réparation

gesparc

BP 31 - Libreville : T : (241) 07 14 01 56 - 07 17 01 72 - Port-Gentil : T : (241) 04 81 60 99 / 04 84 31 05 / 06 00 88 58 - Franceville : T : (241) 07 09 42 54 / 07 09 42 56 - email : gesparc@groupesogatic.com - www.gesparc.com

Nous construisons l'avenir